



SOMMAIRE

Le mot du Président	3
Présentation	4
Vue d'ensemble	5
Humanitaire & Développement	6 - 7
Focus Projets	8 - 11
Rapport financier	12-13
Rapport de l'organe de révision	14
Remerciements et Partenariats	15

IMPRESSUM

Rapport d'activités 2018

Mai 2019 - N°349

Conception : Morija

Traductions : Syllabes et Bruna Langel

Crédits photos : Manue Chenal (p6),
Chantal Dervey (p8, 10, 14), Fotolia et
Veveyse (p15), Morija (p9, 11), Jérôme
Prekel (couverture, p2, 3, 4, 5, 7, 9, 16).

Édition : Morija - 1897 Le Bouveret

Impression : Jordi AG, Belp

Internet : le présent rapport est dispo-
nible en version électronique sur le site
www.morija.org

Vérificateur des comptes : Fiduciaire
Künzle SA

Morija bénéficie de la certification
ZEW0 depuis 2005, qui distingue les
œuvres de bienfaisance dignes de
confiance.

DONS CCP 19-10365-8
IBAN CH43 0900 0000 1901 0365 8

©Morija - 2019
Route Industrielle 45
1897 - Le Bouveret





LE MOT DU PRÉSIDENT

LE VERRE À MOITIÉ PLEIN

Au cours des trente années écoulées, le taux d'extrême pauvreté dans le monde est passé de 44,3% à 12,7%, ce qui est un résultat extrêmement encourageant. Les efforts consentis par les acteurs de la solidarité portent du fruit, certes d'une manière inégale en fonction des continents. C'est le verre à moitié plein. Cependant il reste encore près de 800 millions de personnes vivant sous le seuil d'extrême pauvreté, selon l'ONU, c'est à dire avec moins de 1,90 \$ par jour et dont une grande partie vit en Afrique. C'est le verre à moitié vide. Et nous savons que les problèmes posés par ce fléau ne se limitent pas à la sphère de l'extrême pauvreté, mais nécessitent, au-delà, des réponses holistiques et adaptées dans les sphères politiques, éducatives, économiques et sociales de ces sociétés éprouvées.

En 2018, Morija a pu maintenir son effort parmi les pays les plus pauvres du monde* et nous sommes heureux de vous présenter aujourd'hui ce rapport d'activités qui reflète fidèlement les résultats obtenus grâce à votre engagement. Souvent difficiles, parfois désespérées, une multitude de situations ont ainsi été impactées. Au travers de 21 projets distincts, plus de 65'000 bénéficiaires démunis ont vu leur vie être améliorée durablement.

L'un des grands défis de cette année a consisté à trouver des solutions face à l'arrêt des dotations de produits laitiers thérapeutiques dont nous avons bénéficié durant tant d'années (valeur moyenne annuelle 500'000 frs), et dont le besoin est vital pour les enfants malnutris accueillis dans nos Centres de Récupération et d'Éducation

Nutritionnelle (CREN). J'ai pris la mesure de l'importance cruciale de ces dotations lors de ma visite au CREN de Ouagadougou début 2018. Grâce au travail de notre équipe des Programmes en Suisse, une solution a été trouvée en partenariat avec la Direction du Développement et de la Coopération Suisse (DDC), pour les trois prochaines années. C'est un défi majeur qui a été relevé parmi beaucoup d'autres et, au nom du Conseil d'Administration de Morija, je tiens à féliciter la Direction et toute l'équipe du siège pour leur engagement et leur professionnalisme dans la gestion des multiples dossiers quotidiens.

Le cœur de notre action se situe dans nos pays d'intervention et mes remerciements vont particulièrement à nos 138 collaborateurs africains, qui chaque jour exercent leur vocation avec courage dans un contexte économique difficile, et parfois dans l'insécurité de zones de conflit.

Le chapitre de 2018 à peine refermé, celui de 2019 est déjà ouvert. Avec persévérance et détermination, nous allons poursuivre notre effort en faveur des personnes démunies : pour réussir, nous savons pouvoir compter sur la force de notre réseau international, sur le savoir-faire de collaborateurs expérimentés, et sur le soutien de nos partenaires, donateurs privés et institutionnels, sans lesquels ces résultats n'auraient pas pu être atteints. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés !

“ Ne nous
lassons pas
de faire
le Bien ”

La Bible, Gal. 6:9

Gabriel Migy
Président de Morija

*Selon le classement établi par l'Indice du Développement Humain, le Burkina Faso et le Tchad occupent respectivement la 183^e et la 186^e place sur les 189 pays recensés par le Programme des Nations Unies pour le Développement.



Fondée en 1979,

Morija est une association sans but lucratif, régie par ses statuts et les articles 60ss du Code civil suisse.

Elle déploie ses efforts et compétences pour mettre en place avec des partenaires locaux des projets d'aide au développement dans une perspective de coopération.

Morija bénéficie du label ZEW depuis 2005 et a été recertifiée en 2015 pour une période de 5 ans.

Le label de qualité Zewo distingue des œuvres de bienfaisance dignes de confiance. Elles reçoivent le label de qualité une fois que l'examen réalisé par Zewo a été passé avec succès, et la gestion consciencieuse des fonds qui leurs sont confiés est régulièrement contrôlée.



Votre don en bonnes mains

Le label de qualité atteste :

- d'un usage conforme au but, économique et performant des dons.
- d'informations transparentes et de comptes annuels significatifs.
- de structures de contrôle indépendantes et appropriées.
- d'une communication sincère et d'une collecte équitable des fonds.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

		depuis
Gabriel Migy	Président	2017
Philippe Morawiec	Trésorier	2017
Gérald Turin	Secrétaire	2016
Pierre Cavin	Membre	1999
Frédéric Meyer	Membre	2017

DIRECTION GÉNÉRALE

	depuis
Jérôme Prekel	2016

DIRECTION DES PROGRAMMES

	depuis
Benjamin Gasse	2018

ÉQUIPES OPÉRATIONNELLES

147

collaborateurs

Coordination Afrique Ouest	4
Projets Burkina-Togo	109
Coordination Afrique Centrale	1
Projets Tchad-Cameroun	24
Siège Europe	9
Bénévoles missions chirurgie	12

MORIJA 2018

en chiffres

+
65'000

PERSONNES
BÉNÉFICIAIRES

147

COLLABORATEURS
ENGAGÉS

18 tonnes
DE CÉRÉALES
RÉCOLTÉES

2,6 M.CHF
2,3 M.EUR

VOLUME
FINANCIER

32 tonnes
DE PRODUITS
LAIERS
CONSOMMÉS

BURKINA FASO 

TOGO 

TCHAD 

CAMEROUN 



HUMANITAIRE *et* DÉVELOPPEMENT

BENJAMIN GASSE, DIRECTEUR DES PROGRAMMES ET DES PARTENARIATS

Dans le secteur de la solidarité internationale, il est de coutume de distinguer, voire d'opposer, l'aide humanitaire et l'aide au développement.

L'aide humanitaire répond à une situation de crise où les victimes ont besoin d'une aide rapide pour assurer leurs besoins primaires (nourriture, eau potable, logement, vêtements).

Tandis que l'aide au développement s'inscrit dans un temps plus long en répondant à des problèmes structurels et en permettant des changements plus profonds et durables.

À Morija, alors que nous intervenons parmi les pays les pauvres de la planète, les 2 types d'aide sont pratiqués en synergie, l'une pouvant prendre le pas sur l'autre en fonction du contexte humanitaire. Parce qu'il faut savoir "changer le pansement, mais aussi penser le changement".

“ **Changer le pansement, mais aussi penser le changement** ”

Aide humanitaire : apporter une réponse rapide à une situation de crise

En Afrique subsaharienne, où 90% de la population vit de l'agriculture vivrière, les récoltes sont fortement tributaires d'une bonne pluviométrie. Si celles-ci n'ont pas été bonnes, les greniers à céréales sont vides vers le mois de mai et font entrer les familles dans la difficile période "de soudure" : sur les marchés le prix des céréales flambe, les repas se raréfient, manquent de diversité et la malnutrition s'installe.

C'est à cette période que nos Centres de Récupération et d'Education Nutritionnelle (CREN) vivent un pic de leur fréquentation et hospitalisent les enfants en situation de malnutrition sévère. La gravité des cas nécessite une récupération nutritionnelle d'urgence et l'administration

de produits laitiers thérapeutiques, de complexes vitaminiques et de médicaments. Cette aide humanitaire s'appuie sur un personnel médical compétent et la mobilisation rapide de moyens financiers pour l'achat de nourriture.

Aide au développement : équiper et accompagner pour bannir la pauvreté

Si elle est exacerbée sur une courte période, la malnutrition infantile est également un problème de santé chronique, relevant d'une alimentation des enfants déficiente, autant qualitativement que quantitativement, mais combine des causes multiples : manque d'accès à l'eau, dégradation des sols, rendements agricoles insuffisants, faible pouvoir d'achat des ménages.

Tous ces facteurs ont pour dénominateur commun la pauvreté, que l'aide au développement va chercher à réduire de manière durable. Cela passe par exemple par la construction de forages, la mise en place de groupes d'épargne et de crédit,

de techniques agricoles productives et respectueuses de l'environnement, actions qui améliorent le niveau des bénéficiaires mais les rendent également plus résilients en cas de crise.

Avec nos partenaires et nos 138 collaborateurs sur le terrain, **notre vision est de faire reculer la pauvreté non seulement de manière conjoncturelle mais également structurelle**, pour qu'un jour aide humanitaire et aide au développement soient reléguées au rang de souvenirs dans les livres d'histoire des écoliers.



L'AIDE AU DEVELOPPEMENT AU DÉFI DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

BENJAMIN GASSE, DIRECTEUR DES PROGRAMMES ET DES PARTENARIATS

Le changement climatique et ses conséquences sur la nature et les conditions de vie de ses habitants sont aujourd'hui avérés, connus et admis par la majorité de la population.

Et cette situation impacte déjà les populations les plus fragiles, notamment en Afrique subsaharienne. Selon un rapport de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), entre 2030 et 2050, les changements climatiques devraient causer 250'000 décès supplémentaires par an, dus au paludisme, à la malnutrition, à la diarrhée et au stress thermique.

Dans nos 4 pays d'intervention, nos équipes et les bénéficiaires sont en premières lignes et constatent au quotidien les effets du changement climatique, avec une augmentation des phénomènes extrêmes et imprévisibles.

Leur combinaison présente de nombreux dangers. La sécheresse peut provoquer des incendies, des famines ... Les inondations, quant à elles, causent la prolifération des moustiques, la destruction des cultures ou la contamination de l'eau.

Désormais, dans la conception de nos projets, le risque lié à ces aléas climatiques est intégré : des actions d'adaptation ou d'atténuation sont prévues pour permettre d'en limiter les effets.

Cela concerne notamment nos projets d'accès à l'eau potable et agricole :

- **La réalisation de forages** garantissant l'accès à l'eau potable pour tous, en quantité et qualité, même en cas d'épisode de sécheresse.
- **Une importante sensibilisation à l'hygiène** et un taux d'assainissement proche de 100%, garants d'un environnement salubre, de l'évacuation des eaux usées et d'une bonne santé.
- **Une meilleure gestion de l'eau agricole** et la mise en œuvre de pratiques moins consommatrices en eau : paillage, couvert végétal, récupération d'eau de pluie, semences locales adaptées, accès aux prévisions météorologiques...
- **Une attention particulière portée à la reforestation** et au sol : préservé, peu travaillé et riche en matière organique, il retient l'eau et résiste mieux à la sécheresse et aux inondations.

Cette liste n'est pas exhaustive et ces solutions plurielles devront nécessairement être combinées. L'exercice est périlleux et injuste car il consiste à demander aux pays du Sud de faire les devoirs des pays développés. Mais l'exercice est indispensable car il en va de leur survie.

“
Le développement durable et le changement climatique sont les deux côtés de la même pièce

Ban Ki-moon ”





Morija accorde une grande importance à la lutte contre la malnutrition, en particulier celle qui touche les enfants de 0 à 5 ans.

On estime actuellement que 88% des enfants de 6 mois à 5 ans souffrent d'anémie au Burkina Faso, ce qui entraîne un retard de croissance, rend les enfants plus vulnérables aux maladies telles que le paludisme, et limite leur développement cognitif.

La prise en charge des enfants atteints de malnutrition demeure l'un des axes historiques et fondamentaux de Morija. Toutefois, les actions s'élargissent et visent à lutter contre le retard de croissance, qui a de multiples impacts négatifs sur le développement de l'enfant.

6'325 BÉNÉFICIAIRES

BURKINA FASO

CREN Ouagadougou
CREN Nobéré
CREN Le Refuge
CAED

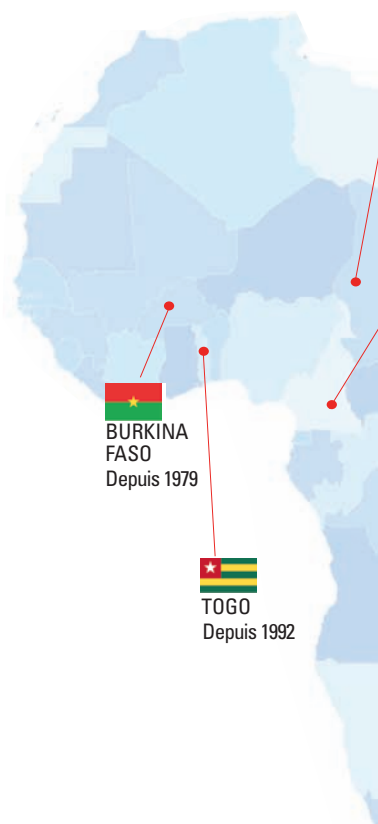
19 personnes employées
3'115 bénéficiaires

TOGO

CMS Farendè
Programme partenaire
830 bénéficiaires

TCHAD

PMI Koumra
Programme partenaire
2'380 bénéficiaires



8'300
CONSULTATIONS
RÉALISÉES

32'000 KG
DE PRODUITS
LAI TIERS
CONSOMMÉS

9'869 KG
DE CÉRÉALES
CONSOMMÉES

Abréviations : CREN (Centre de Récupération et d'Éducation Nutritionnelle), CAED (Centre d'Accueil de l'Enfance en Détresse), CMS (Centre Médico-Social), PMI (Protection Maternelle Infantile), CSI (Centre de Santé Intégré).



139
OPÉRATIONS
DE CHIRURGIE

12'639
SÉANCES DE
PHYSIOTHÉRAPIE

18'611
EXAMENS DE
LABORATOIRE

1'129 PATIENTS
TRAITÉS POUR
LE PALUDISME

2'124
FEMMES ENCEINTES
SUIVIES



TCHAD
Depuis 1983



CAMEROUN
Depuis 1992



Morija appuie 3 structures de santé, dans une optique sociale.

Le Centre Médico-Chirurgical (CMC) de Kaya est une structure unique au Burkina Faso de par l'offre de soins qu'elle propose. Pour permettre aux personnes handicapées de retrouver mobilité, espoir et dignité, le Centre offre trois types de soins: des prestations de kinésithérapie, de l'appareillage orthopédique et des opérations de chirurgie.

Au sein de ses deux Centres de santé au Cameroun et au Togo, Morija offre un panel de soins de base ayant un impact direct sur la santé des bénéficiaires.



12'253 BÉNÉFICIAIRES

BURKINA FASO

Centre Médico-Chirurgical Kaya
21 personnes employées
1'228 bénéficiaires

TOGO

Centre Médico-Social Farendè
Programme partenaire
8 personnes employées
4'737 bénéficiaires

CAMEROUN

Centre Santé Intégré Guider
Programme partenaire
23 personnes employées
6'288 bénéficiaires



Afin d'apporter une réponse globale à la problématique de l'assainissement, un état des lieux de la gestion des déchets à Nobéré a été réalisé.

Recentré sur la seule commune de Nobéré au Burkina Faso, le secteur EAH s'est employé en 2018 à renforcer les capacités des acteurs locaux pour pérenniser les infrastructures réalisées : points d'eau améliorés, latrines familiales et scolaires, dispositifs de lavage des mains.

Un volet au Programme WASH Colibri sur la gestion des déchets a été ajouté. Il a débuté par la sensibilisation de la Mairie à cette thématique.

40'000 BENEFCIAIRES

BURKINA FASO

1 Programme Morija / 5 volets

25 personnes employées

1. Accès à l'eau potable
2. Accès à l'assainissement
3. Sensibilisation à l'hygiène
4. Gestion des déchets
5. Renforcement de la gouvernance communale

45'000
PERSONNES
SENSIBILISÉES

10'700
BÉNÉFICIAIRES
EAU POTABLE

6'500
BÉNÉFICIAIRES
LATRINES
FAMILIALES

9 + 20
POINTS D'EAU
CONSTRUITS
ET RÉHABILITÉS



EDUCATION

10 ECOLES
SOUTENUES

2'983 ÉLÈVES
DE PRIMAIRE

760
COLLÉGIENS



Morija fait preuve d'un engagement fort en matière d'éducation.

Les actions historiques de soutien au complexe Paalga à Ouagadougou et aux cantines scolaires se sont poursuivies. La volonté de renforcer le secteur primordial de l'éducation s'est concrétisée par un soutien particulier au collège de Sougou et à l'école de Guéré (électrification, jardin maraîcher, forage, bibliothèque, cantine scolaire, ...). Par ailleurs, l'apprentissage et la formation continue restent présents dans l'ensemble de nos projets, notamment dans le domaine agricole.

BURKINA FASO

Établissements scolaires,
en nombre d'élèves :

**Paalga (900), Guéré A et B (815),
Ouéloghin (502), Yarsé (206),
Sarogo (184), Bakago (187),
Kandarzana A et B (607), Sougou (302).**

3'703 bénéficiaires



DEVELOPPEMENT RURAL



18 TONNES
DE CÉRÉALES
RÉCOLTÉES

2'664
PRÊTS
OCTROYÉS

273
AGRICULTEURS
FORMÉS

15'552
CACAOYERS
PLANTÉS



Au travers de ses projets phares, Morija contribue à améliorer la situation économique et la résilience des communautés villageoises au Burkina Faso, au Togo et au Tchad.

Epargner Pour le Changement (EPC) a augmenté le revenu des femmes tout en renforçant leur autonomie. Les agriculteurs bénéficiaires des Champs Familiaux Bocagers (CFB) ont vu leurs rendements augmenter, jusqu'à doubler parfois, en adoptant des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement.

BURKINA FASO et TCHAD

**Champs Familiaux Bocagers
Épargner pour le Changement**

10 personnes salariées
2'311 bénéficiaires

TOGO

Agroforesterie
Programme partenaire
249 producteurs de cacao

Comptes de résultat Morija Suisse

RECETTES	2018		2017	
	CHF	EUR	CHF	EUR
Recettes du domaine privé	1 562 293	1 386 363	2 162 831	1 984 613
Recettes du domaine public	97 324	86 364	147 264	135 129
Dons DDC produits laitiers			498 924	457 812
Dons DDC numéraire	400 000	354 956		
Dons en nature	260 828	231 456	246 596	226 276
Morija France	331 769	294 409		
TOTAL RECETTES	2 652 214	2 353 548	3 055 614	2 803 830
DEPENSES Frais de projets				
Projets Burkina Faso	1 593 787	1 414 311	2 145 986	1 959 156
Nutrition	360 766	320 140	500 666	459 411
EAH	583 510	517 801	554 138	508 477
Santé	437 972	388 652	842 150	772 756
Education	62 312	55 295	102 498	94 052
Développement rural	149 227	132 423	146 534	134 460
Projets Tchad	136 760	121 360	236 115	216 659
Nutrition	119 999	106 486	222 150	203 845
Développement rural	16 761	14 874	13 965	12 814
Projets Cameroun	24 811	22 017	10 358	9 504
EAH	6 023	5 345	37	34
Santé	18 788	16 672	10 321	9 471
Projets Togo	117 627	104 381	67 015	61 493
Santé	55 005	48 811	47 093	43 213
Développement rural	62 622	55 570	19 922	18 281
TOTAL FRAIS PROJETS	1 872 985	1 662 069	2 459 475	2 256 813
DEPENSES Frais de siège				
Frais de personnel	108 407	96 199	105 147	96 483
Frais d'immeubles	14 549	12 911	15 141	13 894
Charges d'exploitation	100 968	89 598	123 230	113 075
Frais d'entretien	7 535	6 686	8 087	7 421
Frais de collecte de fonds	491 366	436 033	482 388	442 639
Amortissements	29 202	25 914	30 025	27 551
TOTAL FRAIS DE SIÈGE	752 028	667 341	764 019	701 064
Charges et produits financiers	22 608	20 062	44 327	40 675
RESULTAT D'EXPLOITATION	4 593	4 076	-212 207	-194 721
Produits et charges hors exploitation	-2 120	1 881	-171 539	-157 404
RESULTAT SANS VARIATION DES FONDS	6 713	5 957	-40 667	-37 316
Attribution aux fonds affectés	1 739 515	1 543 629	2 063 911	1 893 843
Utilisation des fonds affectés	-1 437 286	-1 275 433	-1 937 862	-1 778 181
Variation des fonds et du capital	302 229	268 195	126 049	115 662
RÉSULTAT DE L'EXERCICE	-295 516	-262 237	-166 716	-152 979

Mouvement du compte de capital

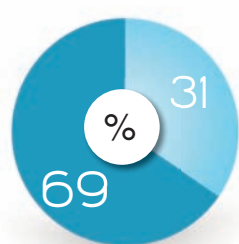
	2018		2017	
	CHF	EUR	CHF	EUR
Capital au début	1 777 143	1 577 019	1 943 859	1 783 684
Résultat de l'exercice	-295 516	-232 873	-166 716	-152 979
CAPITAL À REPORTER	1 481 627	1 314 781	1 777 143	1 630 705

Bilan

ACTIF	2018		2017	
	CHF	EUR	CHF	EUR
Liquidités	498 892	442 712	140 818	129 215
Autres actifs circulants	44 174	39 200	43 162	39 606
Actifs immobilisés	3 059 115	2 714 629	3 088 317	2 833 838
TOTAL DE L'ACTIF	3 602 181	3 196 540	3 272 297	3 002 659
PASSIF	2018		2017	
	CHF	EUR	CHF	EUR
Capitaux étrangers	1 487 390	1 319 895	1 164 219	1 068 287
Capitaux propres	2 114 791	1 876 645	2 108 079	1 934 372
TOTAL DU PASSIF	3 602 181	3 196 540	3 272 297	3 002 659

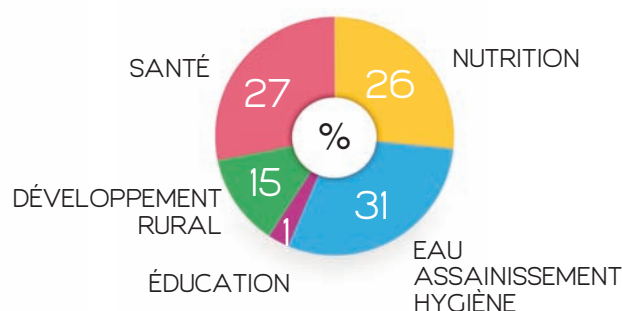
Taux de change officiels au 31/12/2018 : 1 € = CHF 1,1269 au 31/12/2017 : 1 € = CHF 1,1744

PROVENANCE DES FONDS

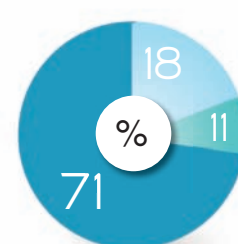


■ fonds privés
■ fonds publics

UTILISATION PAR TYPE DE PROJETS



UTILISATION DES FONDS



■ projets
■ fundraising
■ administration

En 2018, les ressources de l'association, hors dotations en nature, s'élèvent à CHF 2'391'386.- et sont en légère augmentation (+ 3,5 %) par rapport à l'année précédente (CHF 2'310'094.-).

Les contributions émanant de fonds publics représentent 1/3 de la recette globale.

71,4% des ressources ont été affectées aux charges des 21 projets menés sur le terrain durant l'année.

Les dons en nature (CHF 260'828.-) représentent 10 % des ressources de Morija et sont constitués par la valorisation : du soutien des missions chirurgicales du CMC de Kaya au Burkina Faso (CHF 84'250.-), du temps de travail du bureau d'architecture NOMOS qui a œuvré gratuitement sur le projet CMC de Kaya (CHF 31'457.-), des temps de bénévoles cumulés (CHF 17'331.-), ainsi que du matériel médical (CHF 127'789.-).



Monthey, le 4 avril 2019/SM/cpz

**RAPPORT DE L'ORGANE DE REVISION SUR LE CONTROLE RESTREINT
A L'ASSEMBLEE GENERALE DE
L'ASSOCIATION MORIJA - BOUVERET**

Madame, Monsieur,

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de profits et pertes et annexe) de votre association pour l'exercice arrêté au 31.12.2018. Selon la Swiss GAAP RPC 21, les informations du rapport de performance ne sont pas soumises au contrôle de l'organe de révision.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au comité, alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entreprise contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'élément nous permettant de conclure que les comptes annuels ne donnent pas une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, conformément à la Swiss GAAP RPC 21, et qu'ils ne sont pas conformes à la loi et aux Statuts.

En outre, nous attestons que les dispositions de la Fondation ZEWO, à contrôler selon les dispositions explicatives concernant l'article 12 du Règlement relatif au label de qualité ZEWO, sont respectées.

Künzle Fiduciaire et Gérance SA

Sébastien Morisod
Réviseur agréé
(Réviseur responsable)

Benoît Fellay
Réviseur agréé

Annexe : comptes annuels

Nous tenons à remercier chaleureusement tous ceux qui nous ont soutenus en 2018 :

• 5'687 donatrices et donateurs en Suisse et en France, sans lesquels aucune action d'aide ne pourrait être menée en faveur des bénéficiaires, que nous soutenons en Afrique jour après jour.

Vos dons reflètent votre solidarité et la confiance que vous accordez à notre travail.

- Les institutions publiques, fondations et communes qui ont financé l'un ou l'autre de nos projets.
- Les entreprises et hôpitaux qui nous ont fait don de matériel et de médicaments.

Nous remercions également de tout cœur les bénévoles qui ont donné temps et compétences, les personnes et structures qui nous ont soutenus de manière anonyme, ainsi que nos fournisseurs qui ont manifesté leur générosité en raison de notre statut.

Ces remerciements vont enfin à nos collaborateurs et à nos partenaires africains, qui se sont engagés sans relâche afin d'apporter une aide synonyme d'espoir et de progrès.



DONATEURS INSTITUTIONNELS ET PARTENAIRES



OPÉRATIONS CHOCOLATS-SOLIDAIRES

En 2018, deux établissements scolaires suisses ont soutenu les programmes éducatifs de Morija au Burkina Faso, grâce aux opérations chocolats solidaires.

À Pâques, les 950 élèves du **CO de La Tour-de-Trême** se sont engagés en faveur du collège de Sougou, dont les 302 élèves et les 4



enseignants (75 élèves par classe en moyenne) manquaient de tout : le point d'eau le plus proche se trouvait à 1,5 km, pas d'électricité, pas de toilettes.

Grâce à l'engagement des élèves suisses et de leurs enseignants, et à la collecte réalisée, il a été possible d'équiper le collège de Sougou d'un forage de 60 m de profondeur, de latrines, de dispositif de lavage des mains, de panneaux photovoltaïques pour l'électrification des classes, de matériel scolaire et sportif, et d'une bibliothèque. La nouvelle cuisine et l'achat de denrées a permis depuis de distribuer un repas par jour aux enfants défavorisés.



À Noël, les 756 élèves du **CO de la Veveyse** se sont mobilisés pour soutenir les 477 élèves de l'école rurale de

Guéré et moderniser les infrastructures de l'établissement. En quelques semaines, Morija a pu procéder à la réhabilitation du système solaire et ramener la lumière dans les 4 classes. Une centaine de tables-bancs neuves a pu être livrée ainsi que du matériel scolaire. Un jardin maraîcher a été mis en place pour renforcer le fonctionnement de la cantine scolaire, qui garantit un repas par jour à chaque écolier.

Grâce à ces mobilisations formidables, de la part des équipes pédagogiques et des élèves suisses, des transformations majeures ont pu être effectuées pour améliorer les conditions scolaires des élèves burkinabè, et de leurs professeurs, qui expriment encore ici leur reconnaissance.

chocolats-solidaires
partagez le bonheur



HUMANITAIRE & DÉVELOPPEMENT



Route Industrielle 45
CH-1897 Le Bouveret
Téléphone : +41 (0)24 472 80 70
CCP : 19-10365-8
IBAN : CH43 0900 0000 1901 0365 8
info@morija.org
www.morija.org
www.chocolats-solidaires.info



Sakoula, Burkina Faso

France

morija.france@morija.org
Crédit Agricole
IBAN : FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691

Coordination Burkina Faso-Togo

529 rue Kanti Zoobre (29.45) secteur 29
01 B.P. 114 - Ouagadougou 01
Burkina Faso
Téléphone : + 226 25 36 19 61
morija.burkina@morija.org

Coordination Tchad-Cameroun

B.P. 245 - Sahr - Tchad
Téléphone : + 235 66 76 99 86
morija.tchad@morija.org

